Dernière Heure

Le RACHAT des PIÈCES D'OR

Paris, 7 janvier. — La Banque de France rappelle qu'elle achète à tous ses guichets de Paris et de province les anciennes pièces d'or démonétisées sur la base de 24 fr. 39 pour une pièce de 5 francs; 48 fr. 78 pour une pièce de 10 fr.; 97 fr. 55 pour une pièce de 20 fr.; 195 fr. 10 pour une pièce de 40 fr.; 243 fr. 88 pour une pièce de 50 fr.; 487 fr. 76 pour une pièce de 100 fr.

Dernières Nouvelles Locales

Un incendie à Tourcoing

Mercredi, vers 1 h. 30 du matin, des ouvriers de la gare ont aperçu des flammes s'échappant de l'usine Flipo, filature de coton, 216, rue Winoc-Choqueel.

Les pompiers ont été prévenus et au moment où nous mettons sous presse, ils se trouvent sur les lieux.

Dernières Nouvelles Sportives

BOXE

Lebrize bat Scrève par abandon

Paris, 7 janvier. — Ce soir, au Central Sporting-Club, le Parisien Lebrize fut vainqueur du Tourquennois Scrève par abandon au deuxième round.

COTONS

LIVERPOOL, 7 janvier.

Ventes, 5.000; importations, 26.110; Américain, baisse 3 à 7; Brésilien, baisse 2; Egyptien, baisse 3 à 5.

NEW-ORLEANS, 7 janvier.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 16.69; — Cotons à terme : Sur janvier, 16.70; mars, 16.95-96; mai, 17.20-21; juillet, 17.37-38; octobre, 17.37; décembre, 17.47.

NEW-YORK, 7 janvier.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 17.05; — A terme : Sur janvier, 16.86-87; février, 16.93; mars, 17.01; avril, 17.13; mai, 17.26-27; juin, 17.36; juillet, 17.46-47; août, 17.47; septembre, 17.48; octobre, 17.49-50; novembre, 17.50, décembre, 17.63.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 2,000; aux ports du Golfe, 29.000; aux ports du Pacifique, 5.000; dans les villes de l'intérieur, 22.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 7.000; France et Continent, 15.000; pour le Japon, 20.000.

Marché des changes à l'étranger

Londres : Sur Paris, 123.905; Bruxelles 349.27; Esc hors banque, 4 1/6; Prêt à court terme [illegible] 1/2.
New-York : Sur Paris, 393 1/4; Londres [illegible].03; Câb. transf., 487.18; sur Bruxelles, 13.95.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 38 [illegible] — A terme : Sur janvier 1930, 192.00; janvier 1931, 200.00; mars, 200.00; mai, 205.00; juillet, 209.00; septembre, 214.00; octobre, 215.00; décembre, 220.00. Ventes, 42.000 tonnes.

UNE AFFAIRE DE BISCUITS

De nombreuses plaintes provenant d'habitants de localités du Nord et du Pas-de-Calais sont parvenues à la police contre les administrateurs et directeurs de la société des « Biscuits régénérateurs » du professeur John Brown, 34, rue Damremont, à Paris et Paris-Concert, rue Clapeyron, à Paris.

Sous le nom de « Biscuits régénérateurs », cette société mettait en vente des boîtes contenant trente biscuits et vendues au prix de [illegible] fr. Or, une analyse aurait démontré que ces biscuits, présentés comme un reconstituant puissant, n'avaient aucune propriété de suralimentation minérale et qu'ils n'étaient que de vulgaires gâteaux composés de farine, de sucre et de matière grasse.

Le Parquet d'Arras a chargé la deuxième brigade mobile d'enquêter sur cette grave affaire. Le Parquet de la Seine sera probablement chargé de centraliser l'information. Quant à présent, les nombreux commerçants intéressés ont chargé Me Wacrenier, du barreau d'Arras, de défendre leurs intérêts.

UN MARIN BOULONNAIS DISPARU DEPUIS 1927 AURAIT ÉTÉ VICTIME D'UN MEURTRE

Des fouilles viennent d'être faites aux abords du cimetière de Capécure, à Boulogne-sur-Mer. On serait à la recherche d'un marin boulonnais, nommé Pourre, disparu depuis 1927 et qui aurait été assassiné et enterré ensuite. Un jeune homme accomplissant actuellement son service militaire à Douai, a été entendu à ce sujet. Les fouilles n'ont donné jusqu'à présent aucun résultat.

Le KRACH de la BANQUE des FLANDRES

La levée des scellés à l'agence de la rue du Molinel, à Lille

Sur délégation de M. Richard, juge d'instruction à Lille, M. Salles, commissaire aux délégations judiciaires, s'est rendu 95, rue du Molinel, à Lille, afin de procéder à la levée des scellés qui avaient été apposés sur les locaux de l'agence de la Banque des Flandres. Après la levée des scellés, les syndics ont pris possession des locaux. D'autre part, deux nouvelles plaintes sont parvenues de personnes habitant Wavrin, qui éprouvent un préjudice de près de 10.000 francs.

UN TISSAGE EN GRÈVE A BEAUVOIS-EN-CAMBRÉSIS

Une grève vient de se déclarer aux Etablissements de tissage Michau & Cie, à Beauvois. Le nombre de grévistes serait de 1.400. Le conflit serait dû à une question de salaires.

UN VOL DE TISSUS A LILLE

A la suite d'une plainte déposée par Mme Vve Delebarre, confectionneuse, 92, rue de Paris, à Lille, M. Thermes, juge d'instruction, vient de faire placer sous mandat de dépôt, un employé coupeur de la maison, nommé Loridan, 48 ans, et sa femme, 45 ans. Loridan s'appropriait depuis quelque temps une partie des pièces de tissu qui lui étaient confiées. Une perquisition opérée chez Loridan a permis de retrouver une grande partie des marchandises volées. Ces vols duraient depuis plusieurs années et leur montant total est assez important. Loridan sera poursuivi pour vol et sa femme pour recel.

Le sort de l'ogre d'Haubourdin

Masselis, l'ogre d'Haubourdin, qui, on le sait, a été condamné à mort par la cour d'assises du Nord, pour avoir tué deux fillettes, se trouve toujours dans sa cellule de la prison de la route de Cuincy.

Il ignore encore que son pourvoi en cassation a été rejeté. En effet, cette nouvelle, comme il est d'usage, ne lui a pas encore été annoncée.

De son côté, Me Phalempin, son avocat, espère pouvoir se rendre cette semaine auprès du Président de la République, devant qui il plaidera l'irresponsabilité de son client.

Une grève d'écoliers à Wattignies

M. Roger, instituteur à Wattignies l'Arbrisseau, recevait dernièrement son changement et était envoyé à Lille comme instituteur-adjoint.

Beaucoup d'élèves et bon nombre de leurs parents ont signifié leur mécontentement de ce déplacement et lundi, un mouvement de sympathie avait lieu en faveur de l'instituteur déplacé.

Lundi matin, les élèves de la seconde classe de l'école de Wattignies, classe de M. Roger, firent grève et défilèrent dans la rue située en face de l'école.

Tout est maintenant rentré dans l'ordre.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, mercredi 8 janvier :

Aujourd'hui, sainte Gudulle; demain, saint Julien.
Soleil : Lever à 7 h. 15; coucher à 16 h. 11.
Lune : Dernier quartier le 2.
Bulletin météorologique du 8 janvier (Région Nord) : Temps médiocre, couvert, brumeux, avec, l'après-midi, quelques pluies intermittentes; vent de Sud-Ouest, 6 à 14 mètres; température nocturne stationnaire, diurne en hausse faible, minimum stationnaire.
Consultation des nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance : à 16 h., local de la Goutte de Lait.

La Fédération de l'Enseignement libre fête son président, M. Paul Mulliez

« Parmi les roubaisiens qui travaillent ardemment, sans relâche, à la victoire de la cause catholique, M. Paul Mulliez se place au premier rang. Collaborateur précieux pour le clergé, animateur incomparable pour les œuvres paroissiales, il est la cheville ouvrière de la belle et puissante Fédération de l'Enseignement libre de notre ville. » C'est ainsi que s'exprima lundi soir M. l'abbé Canis, directeur des écoles libres de Roubaix, à la réception au cours de laquelle fut fêté M. Paul Mulliez, récemment nommé Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

De nombreuses personnalités avaient tenu à assister à cette manifestation de sympathie et l'on remarquait notamment, outre MM. Mulliez et l'abbé Canis, MM. Dumoulin, Delplanque, Lecomte, Dehorter, Huyghe, Collin, Foulon, Momont, Ketelers, etc., tous de la Fédération.

M. Dumoulin parla du rôle que M. Mulliez joua dans les destinées de la Fédération d'après-guerre. Il dit sa clairvoyance, sa fermeté, son énergie devant les embûches et, pour terminer, il le pria d'accepter un cadeau, gage de la reconnaissance et de la gratitude des amicalistes.

M. Mulliez remercia les orateurs et ne manqua pas de souligner le grand mérite de ses collaborateurs. Il parla des résultats obtenus et demanda aux amicalistes d'être plus unis que jamais.

HALLE FLIPO. — Beurre 22.50; extra 24.50 et [illegible]; Café 18; Gruyère, 13. Biscuits. 30.994

LE CINQUIÈME CONCERT DE L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DU CONSERVATOIRE DE ROUBAIX

Le concert d'hier réservé à des extraits des principales œuvres de Wagner, avait attiré au Conservatoire un public nombreux.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain le compte rendu de cette belle audition. Nous nous bornerons aujourd'hui à enregistrer le vif succès qu'ont remporté, notamment dans la scène finale du « Crépuscule des Dieux », Mme Rebillard-Viodé et l'orchestre des professeurs, dirigé par M. Francis Bousquet, l'animateur d'un groupement artistique dont notre ville peut être légitimement fière.

DANS LES VIEUX POTS. — Depuis 1812 l'Elixir du Dr Guillié guérit toutes les maladies dues aux glaires et à la bile : Asthme, rhumatismes, congestions, etc. Prix : 15 fr. (impôt compris). Toutes pharmacies. 30882d

LES GRANDES SOIRÉES D'ART A LILLE

Les éloges de la Presse et des critiques sont unanimes sur les interprétations de « jazz à deux pianos » par Wiener et Doucet. C'est truculent, cocasse, amusant, plein de charme et de poésie, d'une virtuosité et d'un rythme endiablé. Une heure et demie de musique qui repose, qui délasse et qui fait crier : « encore ».

La location est ouverte à la Maison Coupleux, 24 rue Esquermoise, à Lille.

LE CALFEUTRAGE des lanterneaux par la Maison Cléty ne coûte pas, il économise en charbon le prix de sa dépense. — 102, rue du Collège, Roubaix (Tél. 20.08). 30883d

UNE JEUNE FILLE TENTE DE SE JETER SOUS UNE AUTO

Un suicide dramatique a failli se produire mardi soir, Grand'Place, à proximité de la Grand'Rue.

Alors qu'une auto conduite par M. Victor Duvilliers, âgé de 39 ans, cultivateur, domicilié rue de Sully, 28, passait à cet endroit, une jeune fille qui depuis quelque temps arpentait la chaussée d'une marche fébrile, se jeta brusquement devant la voiture au grand effroi des témoins et du conducteur.

Fort heureusement, la voiture n'allait pas vite et le chauffeur put éviter de justesse la désespérée. La jeune fille fut alors relevée et, presque inconsciente, elle fut conduite au commissariat du 5e arrondissement, où M. Fisher, commissaire de police, la sermonna d'importance.

Interrogée, la jeune fille, Renée Holleville, âgée de 17 ans, née à Cayeux-sur-Mer, resta muette sur les raisons de son acte de désespoir. Sur elle, on trouva une lettre d'adieu écrite à un jeune Parisien actuellement caporal dans un régiment d'infanterie.

La jeune fille a été reconduite chez elle. Sa tentative de suicide avait pour cause des chagrins intimes.

Etabliss. MONNIER & LAMARQUE, 119, rue d'Ansin, Roubaix. Tél. 19.65). Charbons, Anthracite, Aggloméré. Spécialité de Bruay. 24560

Le feu chez un photographe

Un commencement d'incendie s'est déclaré mardi soir, dans l'habitation de Mlles Vanderstraten, photographes, 30, place de la Nation. C'est le plancher du grenier qui s'enflamma à la suite, croit-on, d'une fissure dans la cheminée. Les habitants et voisins se mirent en devoir de combattre le feu à l'aide de seaux d'eau et quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, l'incendie était éteint. Les dégâts se montent à 200 francs environ.

Henri KNOFF informe sa nombreuse clientèle qu'il vient d'ouvrir la « Droguerie Moderne », 93-95, rue du Moulin (Téléphone 40.28), et qu'il continue, comme par le passé, tous travaux de peinture, décors, vitrerie. 30895d

Une voiture hippomobile est tamponnée par une auto

Un marchand de légumes, M. Clotaire Vandecastel, domicilié 26, rue de Leers, à Lys, était venu mardi, de grand matin, au marché de Roubaix, apporter ses marchandises.

Son chargement écoulé, il s'en retourna chez lui et, vers 6 h. 15, il se trouvait avec sa voiture attelée d'un cheval à hauteur du boulevard industriel, rue de Lannoy. Tout à coup, une auto déboucha du boulevard et, violemment, tamponna le véhicule du maraîcher. Celui-ci, qui se trouvait sur son siège, fut projeté sur la chaussée tandis que l'auto continuait sa route. Un passant, M. Albert Mille, alla prévenir la police, tandis que le marchand de légumes se rendait chez M. le docteur Dispa. Fort heureusement, il avait eu plus peur que de mal et le praticien ne releva qu'une légère blessure à la lèvre inférieure et une entorse au pied droit.

Une plainte a été déposée contre l'automobiliste et M. Malot, commissaire de police du 3e arrondissement, a ouvert une enquête.

Paul LEROY exécute les ensembles. 28052

Les pillards de chantiers

Deux entrepreneurs de plomberie, MM. Paul Planquart, place de la Liberté, à Roubaix, et André Gailliaerde, 42, rue Lepelletier, à Lille, ont déposé une plainte entre les mains de M. Walter, commissaire de police du 2e arrondissement contre des inconnus qui à différentes reprises, ont commis des vols dans un chantier de la rue de Barbieux où les ouvriers des deux entrepreneurs sont occupés. C'est ainsi que M. Gailliaerde s'est vu enlever de nombreux outils, évalués à une somme de 1.500 fr. et M. Planquart se plaint de vol de plomb et de robinets de cuivre. Les vols commis à son préjudice se montent à 2.500 fr. environ. Le service de la Sûreté a été avisé et une enquête est ouverte en vue de retrouver les audacieux rats de chantiers.

Un rattacheur fumait à bon marché

Trois ouvriers de l'usine Wibaux-Florin, rue Cuvelle, MM. Alexis Pietzryk, 19 ans; Henri Sikorski, 29 ans, tisserand et Alexandre Sgagerman, 16 ans, tisserand, ont constaté en rentrant de leur travail que, pendant leur absence, on avait pénétré dans leur logement commun, 24, rue Cuvelle et qu'on leur avait volé à chacun de petites sommes d'argent et, en plus, un briquet, du tabac et des feuilles à cigarettes!

M. André, commissaire de police du 1er arrondissement, se mit en campagne et ne tarda pas à arrêter un quatrième locataire du logement, Alfred Beys, 44 ans, rattacheur. Il a été mis en état d'arrestation et, comme il était ivre lorsqu'on l'appréhenda, il a, de plus, fait l'objet d'un procès-verbal. Il sera conduit à Lille.

Un noyé, quai d'Anvers

Mardi matin, vers 10 h. 30, on a retiré du canal, quai d'Anvers, le corps du valet de la Brasserie Moderne, M. Emile Vanmacle, 33 ans, demeurant rue de Bailly, 62, à Tourcoing. De l'enquête ouverte par M. de la Chassagne, commissaire de police du 4e arrondissement, on croit que le malheureux trompé par l'obscurité, est tombé accidentellement à l'eau. Il avait quitté son travail samedi soir. Après les formalités d'usage, le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital « La Fraternité ».

L'argent disparaît

Un ouvrier électricien, M. Joseph Lordhiois, âgé de 42 ans, domicilié, 130, rue du Cartigny, a déposé une plainte entre les mains de M. Fischer, commissaire de police du 5e arrondissement, contre un individu qui, dans la matinée de mardi, s'est introduit chez lui, alors qu'il se trouvait à son travail ainsi que sa femme. Le voleur, qui possédait probablement une fausse-clef, a dérobé une somme de 1.060 fr. qui se trouvait dans un coffret d'acier, renfermé lui-même dans une armoire. Ce coffret, qui était fermé à clef, ne porte aucune trace d'effraction.

M. Fischer enquête sur ce vol bizarre.

L'ADJUDICATION POUR LA NOURRITURE DES CHEVAUX DE LA VILLE. — Mardi à 11 h. a eu lieu à la mairie l'adjudication en six lots pour la nourriture des chevaux de la ville. Elle était présidée par M. Henri Verbeurgt, adjoint au maire, assisté de MM. Delforge, Nys, conseillers municipaux et Jean Salembier, conseiller municipal.

Voici les noms des adjudicataires avec le rabais consenti :

1er lot. - Avoine blanche, 174.000 fr. M. Maurice Brunel, 5,00 %.
2e lot. - Foin de luzerne, 34.500 fr. M. Maurice Brunel, 6,00 %.
3e lot. - Paille de froment, 60.000 fr., M. Descarpentrie, 5,00 %.
4e lot. - Produit mélassé, 30.000 fr. Le Comptoir agricole de Baisieux, 35,00 %.
5e lot. - Son de froment, 4.000 fr., M. Brutin, 3,00 %.
6e lot. - Graine de lin, 9.500 fr., M. Haquette, 2,00 %.

LES ETRENNES DANS LES P.T.T. — On nous communique que :

La Section syndicale confédérée des Agents P.T.T. qui groupe la presque totalité du personnel sédentaire de Roubaix-Tourcoing et environs :

1° met en garde le public contre les agissements d'un certain personnel ouvrier quémandant des étrennes; 2° déclare que celui-ci n'est nullement qualifié pour agir au nom des Commis principaux, Commis, Dames-Employées, etc.; 3° informe que ses adhérents et spécialement les téléphonistes n'en sollicitent point; 4° demande aux abonnés de bien vouloir consulter l'annuaire officiel du téléphone à la page 3, 7e alinéa (Avis importants).

LES VOLEURS DE POULES. — M. Camille Walter, commissaire de police du 2e arrondissement, a ouvert une enquête contre un amateur de volailles à bon marché qui ne trouva rien de mieux que de poser des pièges dans les étangs du parc Barbieux. Les pièges ont été saisis et les étangs surveillés. A noter qu'une poule d'eau s'était fait prendre à l'un des pièges.

UN HOMME TOMBE MALADE DANS LA RUE. — Au cours de l'après-midi de mardi, la police a fait admettre à l'Hôpital « La Fraternité », un homme, Louis Boutelline, âgé de 40 ans, qui était tombé malade sur la voie publique, rue du Chemin-Vert. Le malade n'a pu donner son adresse.

UNE COLLISION ENTRE UNE AUTO ET UN TRAMWAY. — Un accident est survenu mardi, Grand'-Rue, à hauteur de la place Nadaud. Vers 16 h. 15, un camion-auto de la maison P. et J. Tiberghien, industriels, 20, rue d'Alsace, à Tourcoing, qui débouchait du boulevard de Strasbourg et se dirigeait vers la rue Nadaud, a été tamponné sur le côté gauche par une motrice de la ligne Roubaix-Leers, sortant du dépôt et allant place de la Liberté pour reprendre son itinéraire. Il n'y eut, fort heureusement que des dégâts matériels de part et d'autre.

ARRESTATION D'UN EXPULSE. — L'agent de sûreté Becquart a procédé, lundi soir, à l'arrestation d'un sujet ottoman, Victor Benzon, 29 ans, sans domicile fixe, sous l'inculpation d'infraction à un arrêté d'expulsion.

SERVICE PUBLIC ET GRATUIT DE VACCINATION ANTIDIPHTERIQUE. — Vendredi 10 janvier, à 8 h. 30, séance de vaccination antidiphtérique gratuite, à l'Ecole de filles, avenue Linné.

AMICALE DU PERSONNEL DE DIRECTION ET DE MAITRISE DE L'INDUSTRIE TEXTILE. — Le Conseil d'administration invite les membres disponibles de bien vouloir assister aux convoi et service solennels qui auront lieu le jeudi 9 janvier 1930, à 9 h., en l'église du Sacré-Cœur à Roubaix, de M. Henri Gallois, contremaître de la maison Gallant, médaillé du travail et membre de l'Amicale. Rassemblement à la maison mortuaire, 228 bis, rue d'Alger, à 8 h. 30.

UNION NATIONALE DES ÉVADÉS DE GUERRE. — La réunion de la Commission aura lieu le mercredi 8 janvier à 20 h. 15, au siège 4, rue du Pays. La Commission fait un appel près des sociétaires pour le paiement des cotisations de 1930 qui seront reçues tous les jours par le trésorier A. Gilles.

POUR LE TIMBRE ANTITUBERCULEUX. — 10 fr., collecte du réveillon de la Maison Alphonse, 31, rue des Champs.

GROUPEMENT ARTISANAL DE ROUBAIX ET SES CANTONS. — Ce soir mercredi, de 10 à 20 h., permanence au siège, Salle des Fêtes, rue de l'Hospice, Roubaix.

ŒUVRE DE STE-ELISABETH. — Paroisse Saint-Martin. — Les Dames du Comité de l'Œuvre de Sainte-Elisabeth informent leurs dévouées collaboratrices que les réunions d'ouvrage reprendront vendredi prochain, 10 janvier.

ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS ET SOLDATS. — Demain soir jeudi, à 19 h. 30, répétition et dispositions à prendre pour la photographie de la société, dimanche prochain, à 9 h. 45, Palais de Justice.

CHORALE PAROISSIALE SAINT-JACQUES. — Ce mercredi à 19 h. 30, répétition générale au patronage.

CERCLE ORPHEONIQUE « LES XL » (Société Nationale). — Aujourd'hui mercredi, à 19 h. 30, au siège, répétition générale.

ORPHEON « LES INOFFENSIFS ». — Ce soir à 20 h. répétition générale.

HARMONIE DES ACCORDEONISTES ROUBAISIENS. — Ce soir à 19 h. 30, répétition générale et demain, réunion de Commission.

CHORALE « L'EPEULOISE ». — Ce soir à 20 h. au siège, répétition générale pour le concert d'hiver.

PHILHARMONIQUE DU JEAN-GHISLAIN. — Ce soir, mercredi, répétition générale à 20 h. 15.

CONCORDIA-HARMONIE. — Ce soir, à 20 h., réunion de Commission.

MEUBLES DE BUREAU
FAUTEUILS CUIR
1re marque Eagle Française
30864
Ets EAGLE 17, rue des Ponts-de-Comines LILLE (Tél. 48.27)
3 USINES : 2 à Paris, 1 à Vincennes.

CROIX

POUR LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE. — Après une chanson chez Cottrans, 185, rue J.-Jaurès, 11 fr.; Anonyme, 50 fr.; Les amis de chez Derosiaux, 25 francs. De plus, un débitant a fait parvenir un lot de tabac pour les vieillards qui lui en garderont une reconnaissance certaine.

NOUS RAPPELONS à nos lecteurs que les annonces peuvent être déposées chez M. Dewas, 16, rue Jean-Jaurès, à Croix. 21754

DEMAIN JEUDI...
...Exposition aux «100.000 CHEMISES DE PARIS», SUCCURSALE DE LILLE, 79, rue Nationale. - Marchandises de première qualité, à des prix surprenants : Chemise blanche 21.50 ; Chemise de couleur, avec 2 cols, Percale d'Alsace, Jumel écru ou Zéphyr fil à fil 23.75 ; Chemise de nuit, galon fantaisie 19.90.

WASQUEHAL

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — Le percepteur se rendra à la Mairie aujourd'hui, de 14 h. 30 à 16 h., pour percevoir les contributions taxes et impôts divers et pour payer les divers mandats ainsi que les allocations mensuelles aux vieillards primes d'allaitement et aux femmes en couches, secours temporaires aux filles-mères, allocations militaires, etc.

M. Barillot, contrôleur des contributions directes, se tiendra à la Mairie le même jour, aux mêmes heures, pour renseigner les contribuables.

CONSULTATIONS DES NOURRISSONS. — Aujourd'hui mercredi, à 14 h., à l'Ecole maternelle du Capreau, et demain jeudi, à 15 h., à l'Ecole maternelle du Noir-Bonnet. Présence obligatoire pour les nourrices et les mères percevant la prime d'allaitement maternel.

LA PERCEPTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DU CAPREAU. — La perception de la taxe sur le chiffre d'affaires qui avait lieu le deuxième jeudi des mois de janvier, avril, juillet et octobre, pour les commerçants payant à forfait, aura lieu dorénavant le troisième jeudi du mois en même temps que pour les commerçants payant mensuellement. Les licences de débitants de boissons seront également perçues au débit de tabac, 90, rue de Tourcoing, de 9 à 11 h. et de 14 à 16 h. Remarque est faite que la taxe sur les autos et motos doit être payée au bureau des contributions indirectes, 31, rue d'Inkermann, à Roubaix.

CHORALE SAINT-CLEMENT (Capreau). — Ce soir mercredi, répétition à 20 h.

PETIT BEURRE DESSERT
Création GESLOT-VOREUX 30658

WATTRELOS

AUX JARDINS OUVRIERS DU VELODROME. — Dimanche 12 janvier, à 10 h., réunion générale de tous les jardiniers au siège, Café Merchier, en vue des mesures à prendre concernant les différents concours et fêtes de l'année 1930. A l'issue de la réunion, distribution des cartes d'entrée gratuite pour le concert organisé par la Fédération des Jardins ouvriers de Roubaix, qui aura lieu le dimanche 19 janvier, à 15 h., salle du Central-Ciné, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix. Les membres de la Commission sont priés d'être présents à 9 h. 30 pour différentes communications.

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS jeudi 9, à 9 h., rue de Tourcoing, et à 14 h. 30, à la Baillerie.

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Les familles dont les soutiens indispensables sont appelés à être incorporés en avril 1930 (jeunes gens nés entre le 1er février et le 30 juin 1909 et ajournés des classes précédentes), sont invitées à déposer leur demande à la Mairie, Bureau Militaire, le plus tôt possible. Se munir du livret de famille, des certificats de salaire des membres de la famille, du livret de location de maison et, s'il y a lieu, de certificats médicaux.

A LA JEUNESSE OUVRIERE CHRETIENNE. — Ce soir, à 19 h. 30, au Foyer des Jeunes, 35, rue Saint-Joseph, réunion mensuelle de la J.O.C. Au programme : Rapport annuel d'activité et directives pour l'année qui s'ouvre. La réunion se terminera par une partie récréative très intéressante. Tous les jeunes travailleurs que le mouvement jociste intéresse y sont cordialement invités.

GROUPE DES SERVEURS DE WATTRELOS. — Demain jeudi, à 19 h. 30, réunion générale au siège, Café Delcroix, 15, Grand'-Place : Règlement des cotisation. Nombreuses questions à discuter.

MAISON DES SYNDICATS LIBRES. — Ce soir, à 19 h. 15, réunion du bureau.

CERCLE D'ETUDES. — Ce soir, à 20 h., réunion du Cercle d'études au local, 38, rue St-Joseph.

COFFRES-FORTS GRUSON
21 RUE ROYALE, LILLE
CATALOGUE SUR DEMANDE

LANNOY

UN HOMME MET FIN A SES JOURS DANS UNE CRISE DE NEURASTHENIE. — En rentrant chez elle mardi, à 11 h., Mme Bodel, demeurant rue Victor-Hugo, fut étonnée de ne pas voir son mari, M. Paul Bodel, âgé de 53 ans. L'ayant vainement appelé, elle se rendit au grenier, où elle trouva son mari pendu à une poutre, et malgré les soins prodigués aussitôt, celui-ci ne peut être rappelé à la vie. On croit que le malheureux a mis fin à ses jours dans une crise aigue de neurasthénie.

CONSULTATION DES NOURRISSONS jeudi 9 janvier, à 14 h., à l'Ecole des filles.

FLERS

IMPOT GENERAL SUR LE REVENU. — La Mairie tient à la disposition des intéressés des formules imprimées de déclarations de l'impôt général sur le revenu, avec dégrèvement pour charge de famille.

CONSULTATION DES NOURRISSONS jeudi 9 janvier, au Bureau de la Mairie, rue J.-B.-Bonte, à 15 heures.

TOURNÉE DU CONTROLEUR DES CONTRIBUTIONS DIRECTES. — Le Contrôleur des Contributions directes se tiendra à la disposition des habitants pour fournir tous renseignements relatifs aux contributions, le samedi 11 janvier, de 14 h. 30 à 16 h. 30, au Bureau de la Mairie, rue J.-B.-Bonte.

ENCOURAGEMENT NATIONAL AUX FAMILLES NOMBREUSES ET ASSISTANCE AUX FEMMES EN COUCHES. — Les bénéficiaires de l'encouragement national aux familles nombreuses et à l'assistance aux femmes en couches, sont avisés que l'état des allocations du mois de décembre 1929 est déposé chez M. le Percepteur, 12, rue de Lille, à Annappes; ils peuvent se présenter pour toucher.

LYS-LEZ-LANNOY

AU PATRONAGE. — C'est demain jeudi, à 20 h., qu'aura lieu la conférence de M. l'abbé Deconninck, qui parlera de la déchristianisation des masses ouvrières.

NOUS RAPPELONS A NOS LECTEURS que les annonces peuvent être déposées chez M. Daneels, 24, rue de Lannoy. 21276

HEM

L'accident de la rue de Lille

La descente du Parquet

Nous avons relaté l'accident qui s'est produit lundi soir, rue de Lille. M. Georges Leclercq, 26 ans, demeurant rue Léonard Danel, à Lille, qui était dans une automobile, a été atteint à l'abdomen par l'extrémité du timon d'une voiture de messageries, conduite par M. Eugène Habourdin, 48 ans, au service de M. Delebarre, messager à Lys.

M. Capron, chef de brigade de gendarmerie de Lannoy, accompagné des gendarmes Duval et Dubois a procédé à une enquête pour établir les responsabilités. Le Parquet, représenté par M. Glorian, juge d'instruction; M. Dardot, substitut du Procureur de la République, et M. Lavallard, greffier, est descendu à Hem mardi à 11 h. Les magistrats se sont rendus sur les lieux de l'accident pour interroger les témoins intéressés, MM. Paul Vanden Wildenberg, 27 ans, chauffeur de la camionnette-auto; Paul Billet, ainsi que M. Eugène Habourdin, conducteur de la voiture de messageries. De l'enquête, il résulte que le chauffeur de l'automobile, M. Vandenwildenberg, laissé en liberté provisoire, sera poursuivi pour blessure par imprudence et pour avoir croisé à gauche de la route.

L'état de M. Georges Leclercq, qui ainsi que nous l'avons dit, avait été transporté à l'hôpital « La Fraternité » à Roubaix, est toujours grave, l'abdomen ayant été perforé.

POUR L'ŒUVRE DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX. — Réunion de famille chez M. Tiberghien, boulevard Delory, 6, souscription 12 fr. pour le timbre antituberculeux.

LEERS

UNE LAMENTABLE AFFAIRE. — Un sieur Jules Huygelier, 43 ans, ouvrier agricole, se serait livré à des actes répréhensibles dont a été victime sa fillette, Madeleine Huygelier, âgée de 10 ans et demi.

Saisie d'une plainte du tuteur de l'enfant la gendarmerie de Wattrelos a procédé à l'arrestation du coupable qui a été incarcéré à Lille.

ASCQ

ASSURANCES SOCIALES. — La société de secours mutuels « La Fraternelle » rappelle à ses membres et à toute personne qui n'aurait pas encore adhéré aux caisses primaires, qu'ils peuvent s'adresser au secrétaire de la Société, M. Emile Jésupret, 51, rue Carnot. Réunion de la Société au siège, le 12 janvier, à 18 h.

ANNAPPES

CONSULTATION DES NOURRISSONS demain jeudi, à 15 h., au local.

SAILLY

LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES sera perçue demain jeudi, de 9 h. à 10 h. 30 au débit de tabac Leuridan.

WILLEMS

TOURNEE DU PERCEPTEUR demain jeudi 9 janvier, à 9 h., à la Mairie.

CYSOING

CONSULTATION DES NOURRISSONS demain jeudi, à 15 h., au local.

VENTES PUBLIQUES DE LAINES

M. Emile NYS, courtier assermenté, procédera à sa prochaine vente publique dans le local de la Bourse, le Mardi 14 Janvier 1930, à 9 h. du matin, pour les Balayures, et le même jour, à 14 h. très précises, pour les Mèches et Déchets d'industries diverses. — Le Mercredi 15 Janvier 1930, à 9 h. du matin, pour les Blousses, Laines lavées, brutes et Ecarts.

Marchandises visibles deux jours avant la vente, dans ses magasins. 30902d

TOURCOING

Aujourd'hui, mercredi 8 janvier :

Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.
Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h. 30.
Etablissement Municipal de Bains: de 9 à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.
Bibliothèque Communale: Fermée.

Le budget primitif des hospices

Pour 1930, le budget s'établit sur les bases suivantes: Recettes, 5 millions 631.595 fr. 75; dépenses, 5 millions 631. 470 francs. Le rapport qui accompagne ces deux seuls chiffres, est en réalité peu explicite ; toutefois, quelques explications sont donnés sur trois points :

1° **Une plus-value de recettes: Sanatorium.** — Elle se rapporte aux frais de traitement des nombreux malades des communes venant se faire soigner au sanatorium. Les quelques malades traités au début, ont assuré la réputation du sanatorium, au service duquel font appel aujourd'hui de nombreux malades des voies despiratoires;aussi, peut-on prévoir pour l'année prochaine, une population moyenne supérieure de cinquante unités à ce qu'elle a été jusqu'à ces derniers temps.

La plupart de ces malades possédant un domicile de secours autre que Tourcoing, sont pris en compte, suivant le cas, par l'Etat, le département ou la commune; aussi, le sanatorium à lui seul, entre-t-il dans le remboursement pour une somme de 325.000 francs, dans la prévision de recettes.

2° ***La ferme de la Bourgogne et la Sauvegarde des Nourrissons.*** — En exécution d'une convention passée il y a quelques années, avec la Sauvegarde des Nourrissons, celle-ci a pris soin de la récolte et de la distribution du lait, laissant aux Hospices la charge des vaches laitières.

Après un an d'essai, une modification des dispositions arrêtées avec la Sauvegarde, a été prise en ce sens que la Sauvegarde assure elle-même le renouvellement du bétail, les Hospices *bornant alors leur rôle à assurer l'alimentation* des laitières et des chevaux, à un prix de journée revisable, sous forme de ristourne arrêtée après les constatations de la comptabilité tenue par eux et contrôlée par la Sauvegarde. Les prévisions budgétaire ont donc été modifiées.

3° **Le fonctionnement de la Maison de retraite** — A la date du 1er juin dernier, nous avons ouvert notre Maison de retraite. Quelques pensionnaires seulement en ont été les premiers *bénéficiaires, parce qu'il fallait familiariser le* personnel avec les difficultés de la mise en route d'une œuvre nouvelle et se renseigner sur les améliorations de nature à en perfectionner l'organisation.

Trois mois de gestion ont fait apparaître l'insuffisance du montant des pensions demandées aux premiers pensionnaires, ainsi que la nécessité d'en augmenter le nombre pour alléger le poids des frais généraux.

Le deuxième étage sera ouvert et mis à la disposition des candidats désireux de profiter de cette organisation. Plus tard, la Commission avisera à meubler et faire occuper les deux autres étages.

Et le rapporteur de conclure:

« En définitive, nous avons arrêté nos crédits de dépenses de nos établissements en demandant à la Ville la même subvention qu'elle nous accorde depuis quelques années et nous serions *obligés au Conseil municipal de vouloir* bien en maintenir le chiffre. »

LE RETOUR DU CORPS D'UN SOLDAT MORT AU MAROC

Mardi après-midi a eu lieu, à la gare principale, le retour du corps du soldat Marcel Vanhoutte, du régiment d'infanterie coloniale, décédé au Maroc. MM. Parsy et Vandermarlière, Picavet, Delcroix, Castelain, *conseillers municipaux* et les représentants des groupements d'anciens militaires assistaient à cette réception.

LES FUNERAILLES DE M. NORBERT DEVRIENDT

Mardi, à 9 h. 30, ont eu lieu à l'église du Blanc-Seau, les funérailles de M. Norbet Devriendt, président de la Société colombophile *« Les Vétérans »*, *membre du Conseil paroissial*, des œuvres de la paroisse et président des Amicales des écoles libres.

La levée du corps a été faite au domicile du défunt, rue de Mouvaux, par M. l'abbé Bonte, curé de la paroisse, entouré d'un nombreux clergé.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Ernest Hermann, Louis Declercq, représentant les « Vétérans », Losfeld et Louis Florin, membre de la Confrérie de Saint-Vincent de Paul.

Le deuil était conduit par le fils de l'honorable défunt, que suivait la famille.

Dans l'assistance très nombreuse on remarquait des représentants des cercles, fédérations et des sociétés colombophiles de Roubaix, Tourcoing et des communes voisines, ainsi qu'une délégation des élèves garçons et filles des écoles libres.

La messe a été célébrée par M. l'abbé Bonte, curé de la paroisse qui, au cours de la cérémonie religieuse, a rappelé en termes très touchants, toutes les qualités du cher disparu, et son dévouement pour la paroisse et les écoles libres.

Après la cérémonie, le cortège s'est reformé, pour se rendre au cimetière où M. Louis Declercq, vice-président des Vétérans, a fait l'éloge de M. Norbert Devriendt, pour le dévouement inlassable *qu'il n'a cessé* d'apporter au sport colombophile.

Une disparition inquiétante

Mme Jeanne Scherpereel-Nys, âgée de 26 ans, est disparue depuis samedi après-midi, après avoir laissé à l'adresse de son père, M. Arthur Nys, conseiller municipal, demeurant rue Nationale, 15, une lettre lui annonçant son intention de quitter la ville. Depuis, Mme Jeanne Scherpereel n'a pas donné de ses nouvelles et on la recherche.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 8 janvier 1930 — No 116.

Mariage tragique

PAR HENRI GERMAIN

Son regard trouble se fixa un instant incertain sur de Bussiares, demeuré devant lui.

Il essaya de lui tendre une main tremblante et bégaya quelques phrases entrecoupées :

— Adieu ! Bussiares ! je vous aimais bien... mon frère...

C'est fini ! laissez-moi mourir en paix !

Si vous revoyez la France, vous direz au colonel Destrem comment je suis mort.

Il fut toujours bon pour moi... je le vénérais.

Vous verrez peut-être aussi mon père. Dites-lui que je lui ai tout pardonné !

Et puis... Il y a Andrée, chère créature ! Je lui avais donné tout mon cœur... tout mon être.. ma dernière pensée pour elle

Protégez-la, je l'ai tant aimée !

Adieu, Bussiares, adieu !

Puis un nom vint encore expirer sur les lèvres du malheureux :

— Andrée !

Et ses paupières se fermèrent tout à coup, ses traits s'immobilisèrent dans une expression d'horrible souffrance.

Georges de Bussiares était resté debout, immobile, et comme foudroyé par cette fin tragique.

De ses yeux des larmes abondantes coulaient silencieuses et lourdes.

Puis ses mains se crispèrent de désespoir impuissant; il chancela, se roidissant pour demeurer encore debout.

Mais il sentait, lui aussi, ses dernières forces l'abandonner.

Comme ses compagnons, il allait se coucher là et attendre l'inexorable mort.

Une inspiration soudaine parut le ranimer un instant.

Près de l'endroit où Gaston de Beuvardes était tombé s'élevait un gommier malingre, haut d'un mètre cinquante à peine.

Bussiares l'examina durant un court instant, d'un regard empreint d'une sorte de folie.

Puis il détacha brusquement sa blouse de Targui, la déchira en deux, de façon à en faire une bande assez longue.

Il attacha solidement ensuite l'étoffe à la poignée de son sabre targui et, grimpant aux premières branches du gommier, il fixa l'arme sur le faîte, enfonçant sa pointe dans le bois vert, d'un coup vigoureux.

Et la bande d'étoffe flotta comme un lambeau de drapeau, au-dessus de l'arbre malingre, sous lequel gisaient les vaincus du désert.

Dernier signal de détresse, de mort sans doute !

L'effort accompli par de Bussiares avait épuisé les suprêmes ressources de son énergie, de ses forces physiques.

A son tour, il dut se coucher auprès de ses malheureux compagnons.

Et, sous l'empire d'une défaillance invincible, ses yeux se fermèrent, son esprit se paralysa, ne perçut plus rien.

L'agonie des trois malheureux fugitifs allait commencer, tandis que le soleil s'élevait majestueusement au-dessus de l'horizon, couvrant la terre d'une gloire de lumière et de vie !

IX

Mésaventures d'Yvonne

Charly ne s'était pas trompé, comme on l'a vu, en reconnaissant Andrée dans le faubourg du Temple.

Et si la jeune fille avait entrepris ce long voyage, qui la jetait seule dans le gouffre parisien, ce n'était pas sans y avoir longuement réfléchi.

Le travail de son esprit, reconstituant peu à peu le passé déjà lointain de son enfance, avec plus de précision, avait fait naître en elle un doute réconfortant, quant au soi-disant déshonneur de sa famille.

En tout cas, elle n'éprouvait plus à présent la crainte enfantine et puérile d'être arrêtée si jamais elle prononçait le nom de son père.

Le désir, la volonté même de connaître l'exacte vérité l'avaient décidée, et du même coup avaient vaincu tous ses scrupules.

Jusqu'alors, en effet, l'amour-propre inhérent à toute nature humaine, la peur de voir rejaillir sur elle la honte possible d'un père coupable, avaient été les vrais motifs de son silence, vis-à-vis de Mlle de Mirecourt.

En arrivant à Paris, le premier soin d'Andrée avait été de se faire enseigner le faubourg du Temple, seul quartier dont elle eût gardé le souvenir.

Elle se logea tout de suite dans un hôtel meublé, proche du canal, et s'occupa d'abord de réparer le désordre de sa toilette un peu fripée par son long voyage.

Ensuite elle déjeuna très modestement dans un petit restaurant du voisinage et, ce repas achevé, elle se rendit sans hésiter au n° 21.

Du premier regard, en dépit des changements apportés par les années, elle reconnut la concierge de l'immeuble où s'était écoulée son enfance.

— Madame, dit-elle d'un accent un peu timide pourtant, tout en pénétrant dans la loge, je voudrais vous demander des renseignements sur des personnes ayant habité votre maison, il y a plusieurs années.

Avant de répondre, la concierge toisa la visiteuse de la tête aux pieds.

L'expression d'abord méfiante de sa physionomie se détendit, devint plus accueillante, en présence de l'attitude réservée de la jeune fille.

— Je ne la refuse pas, en principe, répondit-elle ; cependant j'aimerais bien savoir qui vous êtes, mademoiselle ?

— Oh ! madame, mon nom ne vous dirait rien, car vous ne l'avez peut-être jamais su. Mais mon prénom et ce que je vais ajouter seront, je le crois, des garanties suffisantes.

Je me nomme Yvonne, j'ai été élevée dans cette maison, chez une vieille dame Mme Dupont-Verdier.

A ces souvenirs, le concierge sursauta de surprise.

— Pas possible, s'écria-t-elle, vous, mademoiselle Yvonne, si jamais je l'aurais pensé! Asseyez-vous donc !

En même temps, elle avançait un siège et continuait avec une sorte de volubilité :

— Des renseignements ? Je crois bien que je vais vous en fournir, tant que vous voudrez; du moins, tout ce que je sais.

Malheureusement, je ne suis pas très documentée; et puis il y a si longtemps de ça !

Ah ! vous, la petite Yvonne d'autrefois. C'est étonnant comme on se retrouve tout de même !

— Je vous aimais bien quand vous étiez gamine, vous étiez si douce, si gentille ! A présent, c'est mieux, vous êtes une femme... et jolie. Là, sans flatterie, vous êtes une belle fille, sapristi !

Andrée rougit sous le compliment, attendant pour parler que le flot de paroles de la bonne femme se tarit.

— Oui, continuait celle-ci, bien des choses se sont passées, et des choses pas gaies. La vie, c'est bête ; elle est presque toujours triste pour les honnêtes gens.

Mais vous êtes encore chez votre grand-père n'est-ce pas ?

— Mon grand-père, s'étonna Andrée, je ne l'ai jamais vu.

— Hein, qu'est-ce que vous me dites là... Je croyais pouratnt que c'était lui qui vous avait fait enlever jadis ; vous vous souvenez ?

— Oui, je fus, en effet, victime d'un rapt.

— Eh bien, tout le monde dans le quartier disait que le ravisseur était votre grand-père; on trouvait même ça naturel.

— On se trompait.

Je fus la victime d'une machination horrible, ténébreuse, dont aujourd'hui encore j'ignore les véritables motifs.

C'est justement pour essayer de les découvrir que je suis à Paris en ce moment.

— En voilà des histoires ! Alors vos parents ?

— Je ne sais ce qu'ils sont devenus; je les cherche, et je venais d'abord m'enquérir ici de Mme Dupont-Verdier.

— Ah ! la pauvre femme, elle est morte.

— Il y a longtemps ?

— Plus de neuf ans déjà.

Un peu après votre enlèvement, elle était tombée malade ; elle a traîné pendant huit ou dix mois, et puis, bonsoir, elle est partie au Paradis.

— Ma chère maman Dupont, fit Andrée soudain attristée, elle était si douce, si bonne; vous vous souvenez ?

— Certes, je me le rappelle comme si c'était hier.

— Et cette jeune femme en deuil qui était venue s'installer chez elle, peu de jours avant ma disparition.

— Ah ! oui, encore une bonne personne celle-là ! Ma foi, elle est restée jusqu'à la fin. Et les deux pauvres femmes n'étaient pas bien riches ; avec ça le médecin et le pharmacien coûtaient cher.

Alors la jeune femme s'était mise à donner des leçons de piano et de chant. Tenez, je l'entends encore, elle avait une si belle voix.

— Vraiment, elle chantait ? s'étonna Andrée.

— Oui, pour vivre. C'est triste, n'est-ce pas; une femme si bien élevée, si distinguée; Avec ça, un beau nom.

— Comment se nommait-elle ? je ne m'en souviens pas. *(A suivre.)*